

Brouille entre Pékin et Pyongyang : la Chine durcit le ton face à la Corée du Nord

mardi 7 mars 2017, par [MESMER Philippe](#), [PEDROLETTI Brice](#) (Date de rédaction antérieure : 28 février 2017).

Tir de missile, assassinat de Kim Jong-nam : Pékin marque le coup en suspendant ses importations de charbon.

La Corée du Nord devait figurer en bonne place des dossiers abordés les 27 et 28 février, à Washington, avec la nouvelle administration américaine par le conseiller d'Etat Yang Jiechi, plus haut représentant de la diplomatie chinoise, qui a été reçu par Donald Trump. En annonçant le 18 février la suspension de ses importations de charbon de Corée du Nord, Pékin a voulu marquer le coup, après la crise suscitée par un nouveau tir de missile le 12 février par Pyongyang – en violation des résolutions onusiennes. Et bien sûr après l'assassinat, probablement commandité par des agents nord-coréens, de Kim Jong-nam, le demi-frère du dirigeant Kim Jong-un, en plein aéroport de Kuala Lumpur (Malaisie) au moyen d'un agent neurotoxique.

« Le charbon est la source la plus importante de devises étrangères pour la Corée du Nord, et la plus grande partie est exportée vers la Chine. L'impact sur la Corée du Nord va donc être majeur, dit Lu Chao, spécialiste de la péninsule coréenne à l'Académie des Sciences sociales du Liaoning, une province chinoise frontalière de la Corée du Nord. Cela va conduire à une détérioration des relations entre la Chine et la Corée du Nord. »

Cela a indigné la Corée du Nord, qui a dénoncé dans une dépêche de l'agence officielle KCNA le 23 février un « pays qui se présente comme une grande puissance mais danse au pas des Etats-Unis ». La Chine, poursuit cette dépêche sans la nommer, « défend son comportement mesquin en prétendant qu'il n'a pas pour but d'avoir un impact négatif sur le niveau de vie de la population, mais vise à contrôler son programme nucléaire ». Pyongyang a dépêché son vice-ministre des affaires étrangères, Ri Kil-song, à Pékin mardi 28 février.

Table des pourparlers

Pékin s'est déclaré « imperturbable face aux critiques nord-coréennes », comme le dit un éditorial du *Global Times* du 24 février, le seul média chinois habilité à commenter la politique étrangère du régime. La Chine y rappelle son credo : « Rester ferme dans la stricte application des sanctions. » Pékin entend maintenir son opposition « au programme nucléaire du Nord, tout en maintenant des relations bilatérales normales » et veut éviter que la Corée du Nord prenne en otage ses obligations et ambitions globales.

Cette vision, précisée sous le gouvernement de Xi Jinping, avait motivé une première brouille entre Pékin et Pyongyang après le troisième essai nucléaire de février 2013. La Chine avait gelé les échanges de haut niveau. Elle avait joué un rôle clé dans le durcissement des sanctions de l'ONU après le quatrième essai de janvier 2016.

Mais la montée des tensions avec les Etats-Unis en mer de Chine du Sud, et le projet de Séoul d'adopter un système antimissile américain, le THAAD (pour Terminal High Altitude Area Defense), ont amené Pékin à se montrer plus conciliant envers Pyongyang. La Chine aurait autorisé trois fois plus d'importations de charbon en 2016 que ne le préoyaient les sanctions, arguant d'une clause humanitaire. Elle en aurait acheté 22,4 millions de tonnes, soit 14,5 % de plus qu'en 2015.

La Chine espère ramener les Américains, Sud-Coréens et Nord-Coréens à la table des pourparlers à six dont elle est l'initiatrice, et qui sont suspendus depuis 2009. « Ceux qui croient que Pékin devrait faire davantage et détient la clé de la résolution du problème nucléaire nord coréen, sont soit des ignorants, soit des stratèges calculateurs, martèle le Global Times du 22 février. Les Etats-Unis et la Corée du Sud doivent chercher à discuter avec Pyongyang tout en imposant des sanctions. Ils doivent offrir une alternative à Pyongyang plutôt que lui faire croire que quoi qu'il fasse, ils renverseront son régime. »

Le dernier tir de missile et le meurtre de Kim Jong-nam incitent pourtant Séoul et Washington à maintenir le cap de la fermeté : les manœuvres militaires conjointes annuelles entre les deux pays en mars et avril doivent se déployer sur une nouvelle échelle. En 2016, le scénario simulait déjà la prise de contrôle par frappes préventives des alentours de Pyongyang et des principales installations militaires nord-coréennes, y compris le complexe nucléaire de Yongbyon. En 2017, les effectifs mobilisés devraient dépasser les 380 000 de 2016. Les Etats-Unis feront participer le porte-avions Carl Vinson.

Cette montée en puissance correspond à la politique de la présidente sud-coréenne Park Geun-hye, qui l'avait conduite à prévoir d'accueillir le système THAAD sur son territoire. Cet engagement pris en juillet 2016 a été confirmé début février lors de la visite à Séoul du secrétaire à la défense James Mattis, malgré la destitution de M^{me} Park en décembre. Toutefois, les favoris à la succession de M^{me} Park, issus du camp progressiste, évoquent une reprise du dialogue avec le Nord.

Les initiatives sud-coréennes mécontentent Pyongyang et Pékin, pour qui le déploiement du THAAD en Corée du Sud représenterait un camouflet diplomatique et stratégique : « Cela aura de graves conséquences. Cela va détruire les relations entre la Chine et la Corée du Sud. Et cela n'apportera pas la sécurité à la Corée du Sud, mais conduira à sa ruine économique », avertit le chercheur Shi Yongmin, de l'Institut chinois d'études internationales.

La Chine a eu des gestes de mauvaise humeur envers Séoul, en boycottant les importations de biens culturels, comme la venue de stars de musique K-Pop. Elle menace de chasser du marché chinois le géant sud-coréen des centres commerciaux Lotte, qui a échangé un terrain de golf avec l'armée sud-coréenne pour permettre l'installation du THAAD.

Brice Pedroletti (Pékin, correspondant)

Journaliste au Monde Suivre Aller sur la page de ce journaliste

Philippe Mesmer (Tokyo, correspondance)

Journaliste au *Monde*

P.-S.

* « La Chine durcit le ton face à la Corée du Nord ». LE MONDE | 28.02.2017 à 11h12 :

http://www.lemonde.fr/international/article/2017/02/28/la-chine-durcit-le-ton-face-a-la-coree-du-nord_5086809_3210.html